

pleins de sang et des collines de cadavres. Le Russe a été magnifique, l'Anglais sublime, le Français a vaincu. La France sera contente de nous... Le Dauphiné n'aura pas à se plaindre de ses enfants, car les *pays* se sont comportés comme de vrais lions. François Monfonilloux a sauvé la vie à son capitaine, Pierre Desiles a sauvé la vie à Monfonilloux, Déjardin a reçu la médaille militaire sur le terrain même, mais celui *de chez nous* qui s'est le plus distingué, c'est...c'est... "oh! mon Dieu que vois-je, s'écria le père Rambaud, en suspendant sa lecture! le nom de mon fils; mon Dieu, soyez béni!" Mais accoutumé à maîtriser son émotion, il continua: c'est André Rambaud, dit Brave-Tout: surpris avec une soixantaine d'hommes dans une tranchée où il était de service depuis dix heures, attaqué par deux cents Russes, repoussé d'abord, mais revenant à la charge, il a puissamment concouru à sauver sa batterie prise et reprise deux fois... toujours au poste le plus périlleux il a fait prisonnier de sa propre main l'officier supérieur qui commandait la colonne ennemie. On raconte à ce sujet une chose tellement merveilleuse, qu'en raison de son invraisemblance je n'ose vous la mentionner. Jérôme Patourel a été tué par un boulet de canon... les camarades me chargent de vous prier de dire une messe pour le repos de son âme. Nous nous chargeons de le venger crânement. C'est dans cette espérance que je suis, monsieur le curé,

Votre ancien servent de Messe, et à cette heure servent une batterie dont les ennemis pourraient vous dire des nouvelles s'ils savaient écrire le français.

"Antoine Sirant."

Le père Rambaud eut à peine achevé cette lettre, que se dérochant aux félicitations de ses auditeurs, il courut annoncer à sa famille les nouveaux exploits d'André. Presque tous les habitués du café d'Orient se grisèrent ce soir-là en buvant patriotiquement à la santé des braves d'Inkermann; un seul, parmi eux, resta sobre par le dépit d'avoir manqué une si belle fête que celle de la bataille. Ce fut le zouave enviant presque les horions reçus et donnés par ses frères d'armes.